

LADIES FOOTBALL CLUB

DE STEFANO MASSINI



Oui : elles allaient remonter.
Elles gagneraient le match.
De nouveau, comme la première fois dans la cour,
elles n'eurent pas besoin d'échanger un mot :
par Notre Seigneur, Mère Nature et tout le reste,
de l'étincelle partit l'incendie.

Elles décollèrent.

Mais ce qui advint
n'eut pas seulement lieu sur le terrain.
Dans le public
– plus ou moins une centaine de personnes –
il se passa soudain quelque chose,
quelque chose d'important. Plus que ça : de politique.
Les femmes qui au début avaient ri
de leurs onze congénères
faisant une fixation sur le foot,
commencèrent à sentir que le ballon était un prétexte.
Mais oui : c'étaient elles toutes, bon sang,
toutes
toutes,
ces onze folles
dégoulinantes de sueur,
qui trimaient avec leur tenue d'hiver – doublée laine –,
sans jamais une once de soutien,
jamais jamais jamais jamais,
et pire : ridiculisées par leur bonnet rose !
Elles étaient toutes là, sur le terrain
toutes,
toutes.

Stefano Massini, Ladies Football Club

NOTE D'INTENTION

Le **Ladies Football Club de Stefano Massini** raconte l'aventure d'une des premières équipes féminines de football, en Angleterre, en 1917.

Le 6 novembre, 1917, 11 ouvrières, assises sur un muret, les pieds en l'air, regardent la cour vide de l'usine. Le prototype d'une des bombes fabriquées dans l'usine, est là, au milieu de l'espace vide. Et inexplicablement, comme d'un commun accord, ces 11 femmes, qui n'ont pas le droit de vote, qui ont accès au travail seulement parce que tous les hommes sont en guerre, qui sont habituellement aux marges des aires de jeu, décident de s'approprier la balle et d'investir l'espace. L'aventure commence... suivront de nombreux matchs contre plusieurs équipes adverses.

Lorsque nous avons découvert **Le Ladies Football Club**, cela a été un coup de foudre. La dimension épique et comique du récit nous a conquis ainsi que les différentes thématiques qui traversent le texte : la quête de son individualité, l'appropriation de son corps comme moyen d'affirmation de soi, la force du groupe et le besoin d'appartenance, la question du genre. Ces différents aspects ont résonné en nous et dans nos pratiques théâtrales et musicales.

Elena Bosco et la compagnie **La Robe à l'Envers** travaillent depuis toujours autour des récits collectifs et de la narration polyphonique. Forte de la notion de démocratie narrative développée par Pierre Rosanvallon, la compagnie a écrit des spectacles à partir de récoltes de témoignages et interviews, à partir de documents d'archives, en questionnant des contes traditionnels, notamment des contes occitans - véritables mythes que nous avons mis en résonance avec des paroles quotidiennes et actuelles.

Germana Mastropasqua et **Xavier Rebut**, collaborateurs de Giovanna Marini pendant des années, sont de grands connaisseurs de musique populaire italienne. Ils créent des spectacles et des concerts où l'épopée d'un peuple est racontée et ont une pratique approfondie et novatrice du chant polyphonique.

Les trois artistes accompagnent chacun des groupes dans un travail théâtral ou musical de chœur via le chant, le son, la parole et/ou le geste. C'est ainsi qu'ils ont décidé de travailler ensemble autour de ce texte.

LE SPECTACLE

**Un spectacle jeune public à partir de 10 ans,
pour des jeunes gens en pleine transformation.**

Le texte de Stefano Massini est un conte d'initiation où 11 femmes infantilisées par la société dans laquelle elles vivent, accèdent à l'âge adulte. La question de la place des femmes est évidemment toujours d'actualité, notamment à cet âge pivot où les jeunes filles transitent et reçoivent souvent des injonctions leur indiquant quelles femmes elles sont censées devenir. Mais il ne faut pas oublier que les garçons sont également soumis à des clichés auxquels ils devraient se conformer pour devenir des hommes.

Ladies Football Club a une couleur narrative épique et naïve à la fois. Les 11 protagonistes ont chacune un caractère bien défini et tranché : celle qui parle par citations, celle qui comprend toujours avant tout le monde, celle qui ne parle pas, celle qui adore Jeanne d'Arc, la révoltée, l'invisible... Cette communauté renvoie à un monde simple et rassurant où chacun a son rôle et sa place, un peu comme le village des stroumpfs. Dans ce monde « tous pareils, tous différents », chaque personnage suit une parabole évolutive et arrive justement à se libérer de l'uniforme ou de l'armure que la société et la vie lui ont attribué pour découvrir sa nature propre, profonde et véritable. Les 11 protagonistes éclosent l'une après l'autre au fur et à mesure que la narration avance. Telles des papillons qui sortent de leur chrysalide, elles défient l'étroitesse des destinées toutes écrites et tracent leurs propres routes. Ce parcours individuel qui permet d'arriver au « toutes égales mais chacune unique » s'accomplit surtout grâce à la force du groupe. C'est parce que ces 11 femmes se réunissent et jouent au football ensemble que chacune peut accomplir sa transformation. Et c'est parce que chacune prend des risques, accepte l'inconnu et s'engage que le véritable exploit collectif devient possible et le Ladies Football Club arrive à jouer dans la « cour des grands ».

Par ailleurs, la cour d'usine n'est pas sans rappeler la cour d'école, cette cour où encore, d'après de récentes enquêtes, les filles jouent sur les bords et les garçons investissent le milieu, cette cour où tant d'aventures, de peurs, de tracas et de découvertes se vivent tous les jours.

Enfin, l'évolution de nos 11 personnages et de leur équipe se dessine en traversant une situation initiatique récurrente : le match. Comme dans les épopées, les narrations orales ou les comptines, la répétition permet d'accrocher le spectateur, de le faire sentir à la maison et crée en plus un comique de répétition. Sous l'apparente récurrence des matchs pourtant, nos héroïnes avancent inexorablement, ce qui n'est pas sans déranger... Pourront-elles continuer de filer leur route vers l'avant ou la boucle de l'histoire finira-t-elle par les rattraper ? L'histoire a une fin ouverte. Et nous, spectateurs et spectatrices d'aujourd'hui, que voulons-nous : écrire notre avenir ou nous laisser tourner comme un hamster dans les rouages de l'Histoire ?

Un spectacle faisant dialoguer la narration, le chant et le théâtre d'objet

Nous prenons inspiration de la tradition des « cantastorie » - chanteurs d'histoires - encore vive en Italie. Les « cantastorie » traversent les villages pour y raconter l'actualité ou des vicissitudes historiques récentes, en alternant narration et chant et en s'appuyant sur des supports visuels, sortes de bandes dessinées. Les registres épiques, tragiques et comiques s'entremêlent sans cesse. Le spectacle sera porté de façon chorale par trois interprètes : une comédienne-marionnettiste et deux chanteurs-comédiens. Les interprètes ne sont pas cantonnés à un seul rôle, ainsi le chanteur et la chanteuse aident à la manipulation et la comédienne contribue à la dimension musicale. Le chant aura des fonctions dramaturgiques bien précises : accompagner l'effort des protagonistes, leur donner le courage ou les mots pour dire leurs vies, leur permettre de se sentir ensemble et finalement, de les soutenir et les guider dans leur parcours symbolique de renaissance. Le chant sera spatialisé grâce aux déplacements des chanteurs autour du public et apportera une dimension émotionnelle supplémentaire.

Le langage du théâtre d'objet nous semble aussi particulièrement adapté au texte de Stefano Massini puisqu'il véhicule une dimension épique et chorale. En recourant à des objets fabriqués en série que nous connaissons tous, le théâtre d'objet nous parle à nous et parle de nous de façon immédiate et viscérale. Il permet de faire émerger à tout moment l'individu, unique et singulier, et de le donner à voir dans toute sa petitesse et fragilité. En même temps, le théâtre d'objet est un langage très cinématographique qui permet de gros plans d'ensemble et des zooms intimistes. Des scènes d'ensemble et des visions subjectives et intérieures, plus oniriques, afin de mettre autrement en perspective.

Dans **Ladies Football Club**, nous allons travailler sur des séries d'objets tous "pareils" mais uniques à la fois, notamment en ayant recours à des objets créés et imprimés en 3D. Cela nous permettra de visualiser ce tiraillement propre à l'adolescence : entre le besoin d'appartenance avec un conséquent formatage et la quête de soi pour l'affirmation de son individualité.

Les supports de manipulation des objets seront également des objets. Nous souhaitons avoir sur scène des modules à roulettes qui aient l'aspect de babyfoot et qui soient des tables de manipulation. Comme dans le monde fantasmagorique d'*Alice aux Pays des Merveilles*, ces modules auraient des proportions déformées : un très haut, un autre tout bas, un troisième très long...

Cela donnera la perception immédiate et concrète des défis spécifiques que chaque match joué par le **Ladies Football Club** représente et amènera différents types et différentes postures de manipulation. Le fait que ces modules soient sur roulettes permet que l'espace se remplisse, se vide, se module à plusieurs reprises, racontant visuellement la traversée des épreuves initiatiques qui permettent à nos footballeuses le passage de l'enfance à l'âge adulte. L'espace est donc malléable, transformable, en devenir incessant, ce qui garantit à tou.te.s les spectateur.ice.s une bonne visibilité et des effets de perspective.



Cantastorie, sud de l'Italie, années 60.

Un spectacle où le public est installé à 360°

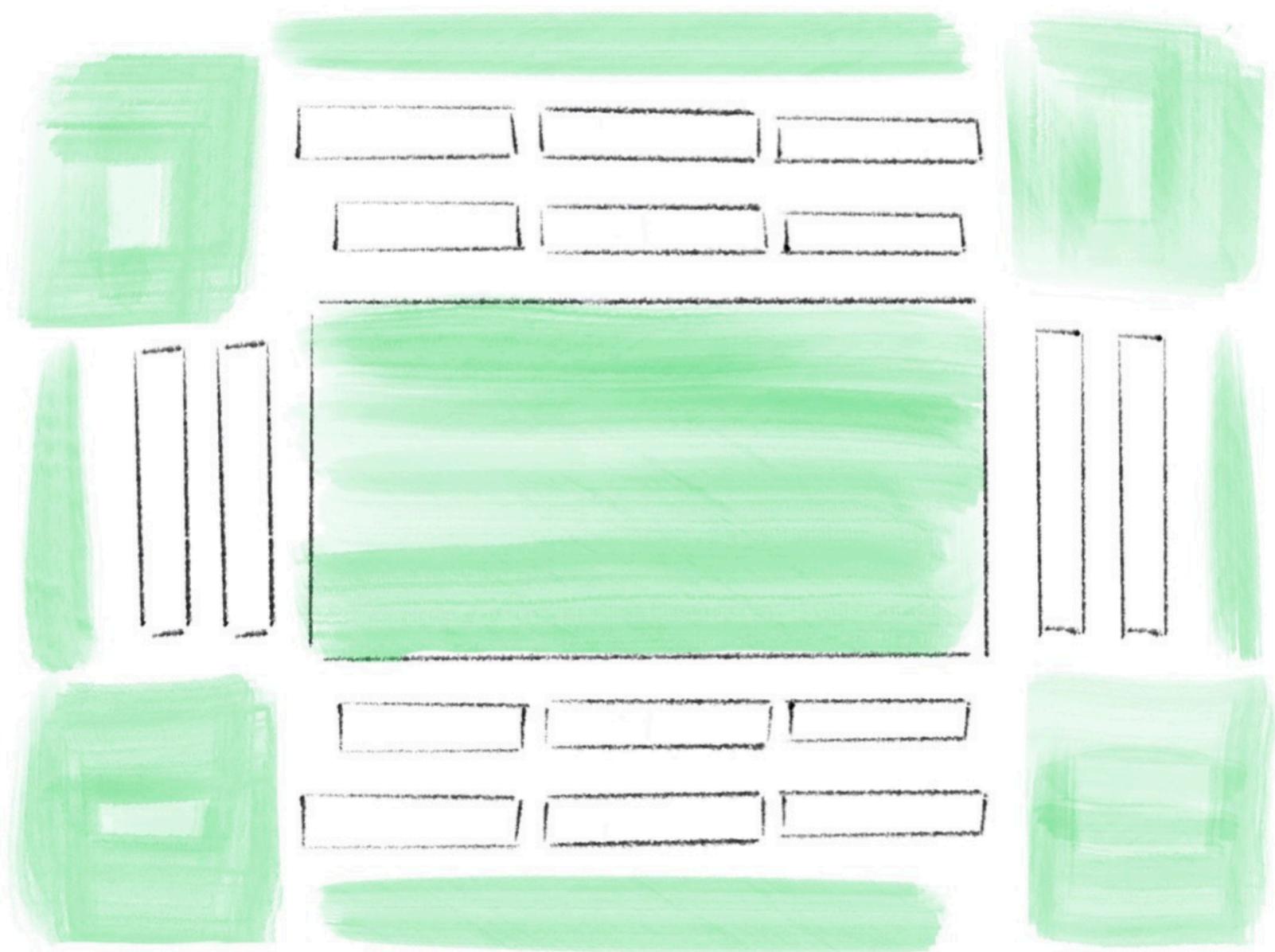
Nous pensons installer le public à 360° en rectangle, cet espace forain renvoie tant au cirque qu'à l'agora. Le public se voit tout au long de la représentation et garde donc la conscience d'assister en groupe à une représentation. L'histoire du **Ladies Football Club** est une histoire qui nous concerne tous et toutes, ça parle d'hier et ça nous questionne encore aujourd'hui.

La disposition à 360° invite les artistes à un certain type de jeu : ouvert, généreux, clownesque, proche du théâtre élisabéthain. Notre défi étant de pouvoir aussi créer des moments de grande sincérité. Les artistes investiront donc l'espace central, mais pourront également se déplacer afin d'être avec les spectateurs ou encore derrière eux pour faire exister un espace vide ou des installations d'objet. Ces possibilités de mouvement permettent de spatialiser la narration et la voix, de travailler sur un son qui se déplace et de matérialiser différents endroits de parole et donc différents points de vue du récit.

Un spectacle joué en France et en Italie

Nous envisageons de jouer **Ladies Football Club** en France (spectacle en français) et en Italie (spectacle en italien).

ESPACE DE SCÈNE

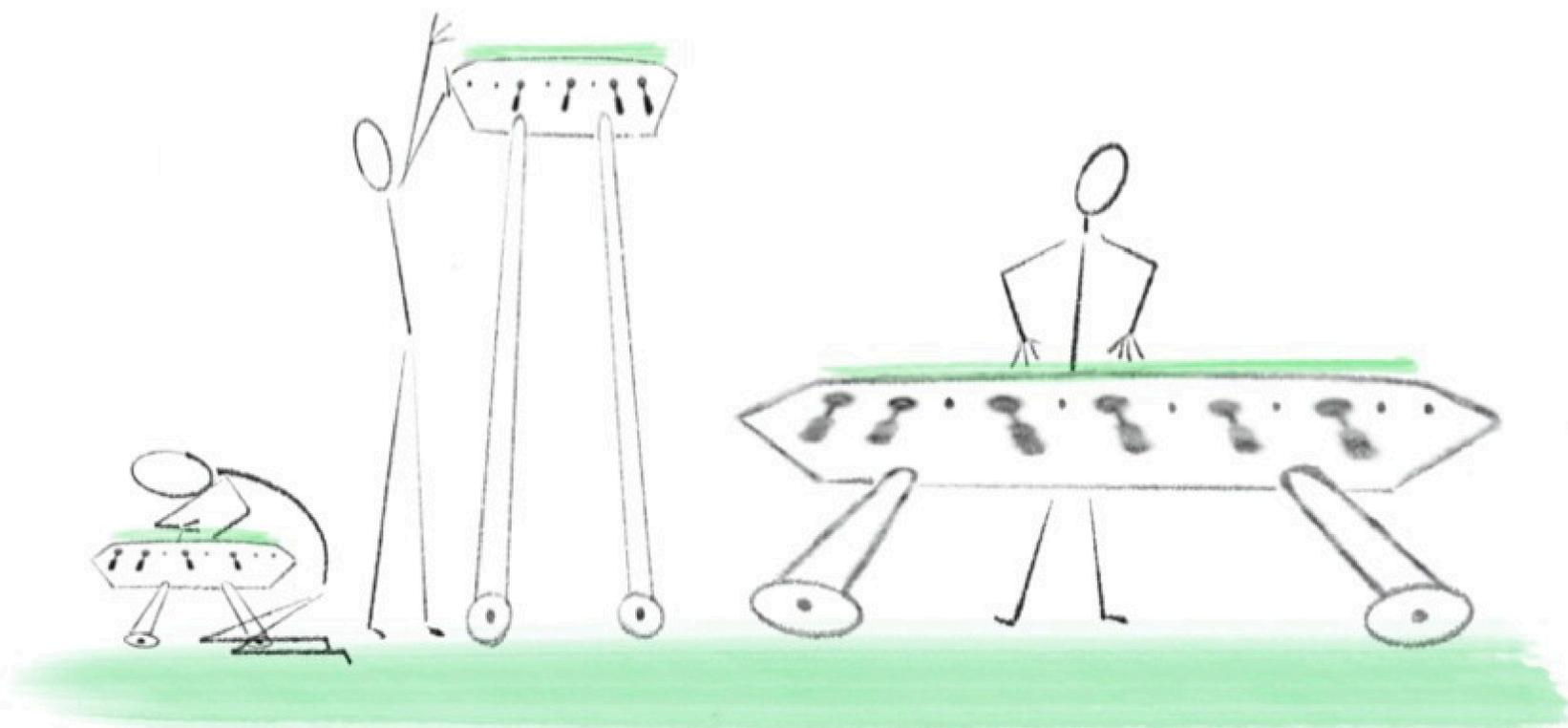


Espace scénique 8m x 5m

Public en quadrifrontale sur bancs - jauge 2/3 classes, 80 spectateurs

Aires de jeu à investir

MODULE À ROULETTES



Surfaces de manipulation des objets

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

Juillet-octobre 2024 : Première phase de recherche plastique dans le cadre du projet Rouvrir le Monde de la DRAC PACA.

Saison 2024-25 : 3 semaines de travail sur le texte (adaptation théâtrale, recherche sur la composition musicale), pistes de mise en scène et univers visuel.

Lieux d'accueil : Théâtres en Dracénie (Draguignan, 6-10 janvier 2024) / En cours : Faber Teater (Turin, Italie), Carré Sainte Maxime (Sainte-Maxime).

Saison 2025-26 : 2 semaines de fabrication et 3 semaines de travail au plateau.

Lieux d'accueil pressentis : L'Entre-pont (Nice), Le Mett (Le Teil), Le Pôle (Le Revest-les-Eaux), CDDV (Valréas), TOTEM (Avignon), Théâtre de Pertuis, du Luberon et Val de Durance (Pertuis), Le Sémaphore (Marseille), Forum Jacques Prévert (Carros), Scène 55 (Mougins), Scènes et Cinés (Bouches-du-Rhône).

Saison 2026-27 : 5 semaines de travail au plateau.

Lieux d'accueil pressentis : Théâtres en Dracénie (Draguignan), Châteauvallon Scène Nationale du Var, Carré Sainte Maxime (Sainte-Maxime), Théâtre Massalia (Marseille).

CRÉATION entre octobre et décembre 2026.

RECHERCHE DE PARTENAIRES

Lieux à solliciter pour la tournée de création 2026-2027 :

- Théâtres en Dracénie (Draguignan),
- CDDV (Valréas),
- TOTEM (Avignon),
- Carré Sainte Maxime (Sainte-Maxime),
- Théâtre Massalia (Marseille),
- Théâtre de Pertuis, du Luberon et Val de Durance (Pertuis),
- Théâtre Francis Gag (Nice) et autres théâtres réseau autour de Nice,
- Espace A. Raphaël (Ramatuella),
- CMCL (Gap),
- Théâtre de Bandol (Bandol),
- Ligue de l'Enseignement 04 (Digne les Bains)
- La chouette (05),
- Centre culturel R. Char (Digne)
- Théâtre d'Ollioules (Ollioules),
- Teatro dei due mondi (Modena, Italie),
- Faber Teater (Turin, Italie),
- Comunità Montana della Valle Stura (Italie)...

Partenaires institutionnels :

Ville de Ramatuella, Département du Var, Région Sud, DRAC PACA, ADAMI, SACEM (aide à la création de spectacles musicaux pour le jeune public), Erasmus+ ...

Appel à projets :

TRIBU, L'Entre-pont (Nice), l'Espace périphérique (Paris), La Nef (Paris), L'Hublot (Colombes), La Minoterie (Dijon), Les goûters de la création (Cercle de Midi), Minoterie (Dijon)....

LA COMPAGNIE

Installée en milieu rural depuis août 2015, **La Robe à l'Envers** entend faire de Ramatuelle son point de départ et de retour, tout en rayonnant à un niveau régional, national et européen. Ce positionnement, poétique et politique à la fois, est pleinement assumé. Notre recherche vise à brouiller les frontières ; entre langages artistiques, entre artistes et spectateurs, entre lieux théâtraux et lieux non-théâtraux.

Nous conjugons créations pour théâtres et en hors les murs, transmission, installations, lectures, projets participatifs, recherche avec les publics, rencontres, débats, publications et bien plus encore... Nous sommes multidisciplinaires et privilégions les techniques du théâtre visuel (marionnettes, objets, matières) en les conjuguant avec le conte, la musique et le chant.

Nous nous définissons comme des comédiens-marionnettistes. Du comédien, nous tenons la formation initiale et le plaisir du jeu d'acteur dans ses multiples registres. Des arts de la marionnette et de l'objet, nous avons appris un positionnement humble et artisanal. Pour nous, les artistes ne sont pas sur scène pour se donner à voir, ils/elle ne sont pas les protagonistes, encore moins les stars. Ils/elles sont des véhicules, des outils pour faire passer des histoires et des émotions. Pour cela, les objets, les matières, les chants, les musiques, les autres interprètes et les spectateurs sont des partenaires de jeu, qui contribuent tous et toutes, à parts égales à donner vie au phénomène théâtral.

Nos créations naissent d'un processus de travail avec les publics via la récolte de témoignage, installations, impromptus en Hors les murs, ateliers de partage de techniques, ateliers d'écriture, rencontres...

Créations : *En-quête* (2016), *Le fil des contes* (2017), *Lumière noire* (2017), *Confusions* (2018), *Ansima i me pas* (2018), *Sur le fil* (2019), *Dé-livre moi* (2022), *Tables de lectures* (2023) et *Résistances* (2024).

Toutes les activités de la compagnie : www.larobealenvers.com

LA ROBE À L'ENVERS

Notre pratique de transmission touche différents publics, jeunes et adultes (écoles, collèges, options théâtre au lycée, ateliers adultes et parents-enfants proposés par des théâtres, IME, Conservatoires, EAC...). La transmission est pour nous une occasion de rencontre, d'échange et d'enrichissement mutuel. Nous travaillons à casser la dynamique habituelle et ascendante enseignant/élève afin de favoriser la co-construction et le partage d'actes créatifs réunissant artistes professionnels et amateurs. Pour cela, nous nous nourrissons de plus en plus d'outils autres que théâtraux auxquels nous nous sommes formés lors de récents projets européens. Notre pratique théâtrale s'accompagne d'un réel travail de construction du groupe selon des dynamiques horizontales et participatives.

En 2021-2022, la compagnie a remporté un projet européen **Erasmus+ « Éducation des Adultes »**, renouvelé en 2022-2024. Cela nous a permis de nous former au chant polyphonique et aux dynamiques de groupe et de poser les bases d'une riche collaboration avec la Valle Stura en Italie où nous menons un labo triennal pour la population de 2023 à 2025.

La compagnie mène d'autres projets participatifs et de résidence de territoire. Nous avons été en résidence en collèges entre 2018 et 2020 grâce au dispositif du Département du Var **Résidence d'artistes dans les Collèges**. D'autres résidences de territoire ont suivi et suivent encore grâce au dispositif **Rouvrir le Monde** de la DRAC PACA en 2022, 2023 et 2024.

La Robe à l'Envers est subventionnée par la **Mairie de Ramatuelle** et le **Département du Var**, la **DRAC**, la **Région** et l'**Union Européenne** au projet. Elle est agréée par l'**Education Nationale** pour intervenir en milieu scolaire.

La Robe à l'Envers adhère à **THEMAA** (Association nationale des Théâtres de Marionnettes et des Arts Associés). Elle participe également aux rencontres de **POLEM** (Pôle Marionnette en PACA) qui réunit les artistes de la marionnette et des arts associés de la région. Elena Bosco en est actuellement la Présidente.

Toutes les activités de la compagnie : www.larobealenvers.com

BIOGRAPHIES

ELENA BOSCO

Comédienne, marionnettiste, metteur en scène



Née en Italie en 1979, elle a, à l'origine, une formation de danseuse. Son rapprochement avec le théâtre date de 1997 quand elle étudie à l'école Gian Renzo Morteo de Turin (Italie) et travaille dans la compagnie de l'école pour des spectacles jeune public. Elle obtient ensuite un DEA de Lettres Modernes à l'Université de Turin (Italie). Après quoi elle s'installe à Paris et soutient un DEA d'Études Théâtrales à l'Université de la Sorbonne Nouvelle avec Georges Banu. En parallèle, elle suit l'École Internationale de théâtre Jacques Lecoq ; cette formation lui permet de faire confluer ses différentes expériences et connaissances autour d'un théâtre physique et visuel qui raconte des histoires. Par ailleurs, elle approfondit sa formation à l'occasion de plusieurs stages de marionnettes : sous l'angle de la manipulation avec Philippe Genty, Babette Masson, Jean-Louis Heckel, Franck Sohenle, le Théâtre de cuisine et focalisant sur la construction avec Pascale Blaison et Carole Allemand. C'est une véritable découverte qui prend une place de plus en plus importante et enrichissante dans sa pratique artistique.

En 2007, elle crée et dirige **La Robe à l'Envers** (antenne de la compagnie Le Pont Volant) au sein de laquelle elle met en scène et interprète. Et c'est en 2015 qu'elle l'installe en milieu rural dans le sud de la France, à Ramatuelle. Par ailleurs, elle enseigne la fabrication et la manipulation de marionnettes à divers publics (scolaires, primo arrivants, au sein d'IME, de centres de détention et de conservatoires...)

PHILIPPE RICARD

Adaptation du texte et jeu d'acteur



À partir de 1987, Philippe Ricard se forme durant 3 ans au Conservatoire National de Région de Bordeaux, formation classique qui lui fera prendre conscience que, quelle que soit la forme du texte, le théâtre permet aux mots de passer de l'horizontale à la verticale.

En 1996, afin de profiter de la tendance parisienne du Théâtre dans les Bars, il fonde la **compagnie Septembre** et crée *Le journal d'un Fou* de Nicolas Gogol. Depuis, le travail de Philippe Ricard est fidèlement associé aux créations de la compagnie. Très souvent coproduites par le Gallia Théâtres à Saintes, par l'Avant-Scène à Cognac ou le Moulin du Roc à Niort, la plupart des créations s'adressent à un Jeune Public ou un Tout Public. Puis, les aléas de la vie les mènent la compagnie du côté de Chalon sur Saône, puis de Lyon et enfin dans le Var, en 2015.

Si à Paris le travail a toujours été d'être au plus près du public ou peut-être, d'un public en collaborant par exemple avec un café culturel de Clichy la Garenne, le champ des possibles en Provence permet de présenter des lectures, des montages de textes ou encore des spectacles dans les villages, à des publics différents de ceux que l'on côtoie lorsqu'on est programmé dans un théâtre (EHPAD, écoles, maisons d'arrêt, médiathèques...)

Attaché aux mots, Philippe Ricard aime à raconter, et si ce n'est pas devant un public, il enregistre des textes que l'on peut écouter sur la chaîne YouTube de sa compagnie.

GERMANA MASTROPASQUA

Interprète et chanteuse



Chanteuse née à Rome, Germana Mastropasqua parcourt les répertoires d'Italie et d'ailleurs. Ses recherches sur la vocalité, la multiplicité des timbres et la musique de tradition orale italienne nourrissent sa pratique musicale. Elle est aussi bien l'interprète de créations qui racontent l'Italie et ses univers musicaux traditionnels qu'interprète de créations originales, de théâtre musical et de projets où se rencontrent musiques savantes, traditionnelles et recherche contemporaine. Ainsi, elle peut conjuguer le travail de la scène, la pratique de la polyphonie et l'art du chanteur soliste.

Dès sa rencontre en 1996 avec Giovanna Marini, elle participe aux recherches sur le chant traditionnel qu'elle mène à travers l'Italie, prend part en tant que soliste à de nombreuses de ses créations musicales pour le théâtre et oratorios et chante à ses côtés dans diverses formations.

Parallèlement elle développe ses propres ensembles : en quatuor vocal avec le **Quartetto Urbano** et en duo avec Xavier Rebut. Elle prend part à de nombreux projets musicaux et théâtraux et collabore avec de nombreux artistes dans une démarche qui se tisse entre l'Italie, la France et la Suisse.

Le Festival des Antipodes 2024 (FAA, Bataville) accueille la création de *Issima*, seule en scène où Germana chante son parcours artistique.

XAVIER REBUT

Chanteur, compositeur, directeur d'ensembles



Chanteur, compositeur et directeur d'ensembles, Xavier Rebut est né à Genève mais est romain d'adoption. Amoureux des musiques traditionnelles italiennes depuis toujours, par sa pratique, il transmet, interroge et réinvente les codes du chant de tradition orale dans un parcours musical et parfois théâtral. La rencontre avec les voix, la création et le besoin de chanter pour partager et raconter sont au cœur de sa recherche.

Il chante et compose pour diverses formations : en duo avec Germana Mastropasqua, **La Buonasera**, **Quartetto Urbano**, **Ô Sud !** et collabore régulièrement avec de nombreux artistes et projets, dont celui de la FAA (Fabrique Autonome des Acteurs) depuis 2020 dans un travail de recherche autour de la polyphonie italienne.

Aujourd'hui installé à Arles, il a vécu plus de 20 ans à Rome où il a chanté et travaillé aux côtés de Giovanna Marini, grande musicienne, compositrice et chercheuse en musique populaire. À côté de son activité de soliste il poursuit depuis 30 ans celle de l'enseignement du chant et de la polyphonie. *Ateliers Chanter l'Italie* est le nom de son projet de transmission et création: il propose des stages en Italie, Suisse, France et Allemagne, et est directeur musical de nombreux projets et concerts avec différents groupes vocaux. Le Festival des Antipodes 2024 (FAA, Bataville) accueille la création de *Tempo Mitico*, seul en scène où Xavier chante son parcours artistique.

CÉCILE VITRANT

Regard extérieur en théâtre d'objet



Entre 2008 et 2010, elle suit la formation de l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. En parallèle, elle effectue un travail de recherche sur le clown avec la Compagnie du Moment et étudie la manipulation des marionnettes à gaines avec Alain Recoing au Théâtre aux Mains Nues et de différentes formes de marionnettes manipulées à vue dont les bunrakus avec Pascale Blaison à La Nef. Elle suit également des stages avec Guillaume Lecamus, Bérangère Vantusso, Katy Deville et Johanny Bert.

Par la suite, c'est principalement pour des spectacles de marionnettes qu'elle est interprète (*Hänsel et Gretel*, *De Passage*, *Peer Gynt* avec le Théâtre de Romette, *Le rêve de la Joconde* d'Anima Théâtre, *Le murmure des pierres* avec la compagnie du Pont Volant, *2H14* avec la compagnie Le Bruit du Frigo et *Boom* avec la compagnie Entre Eux Deux Rives) et qu'elle assiste à la mise en scène (pour les compagnies Théâtre de Romette, l'Etabli, Ito Ita, la Quincaillerie, Le Pont Volant et Les Enfants sauvages). Elle signe les mises en scène *Le Long de la Grand-route* en 2014 et *S'Enembra* en 2023, solo du danseur Julien Rossin mêlant hip-hop contemporain et langue des signes française.

Elle mène des ateliers d'initiation à la fabrication et manipulation de marionnettes auprès de publics professionnels et amateurs.

Après ses collaborations avec Elena Bosco à l'époque de la compagnie Le Pont Volant, les deux marionnettistes se retrouvent en 2024 pour le projet du Ladies Football Club de **La Robe à l'Envers**.

L'ÉQUIPE EN BREF

Texte

Stefano Massini

Traduction inédite

Laura Brignon

Adaptation théâtrale

Elena Bosco et Philippe Ricard

Jeu et mise en scène

Elena Bosco, Germana Mastropasqua et Xavier Rebut

Composition musicale

Xavier Rebut

Chant

Germana Mastropasqua et Xavier Rebut

Regard extérieur jeu d'acteur

Philippe Ricard

Regard extérieur théâtre d'objet

Cécile Vitrant

Et d'autres artistes pressentis pour la construction, la création lumière, les costumes...

LA COMPAGNIE EN BREF

APE 9001-Z

SIRET 815 514 403 00019

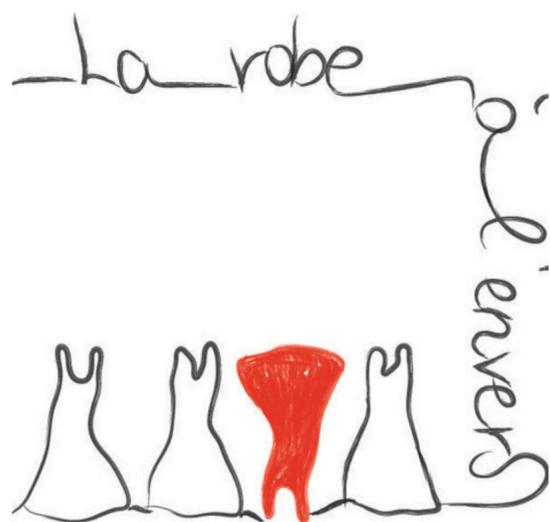
LICENCE PLATESV-R-2023-001285

Siège social

40 vieux chemin de Ste Anne à St Amé,
83350 Ramatuelle

Correspondance

chez MOZAIC, 17 rue de Chabannes,
83000 Toulon



DIRECTION

larobealenvers@gmail.com - 06 13 71 18 07

ADMINISTRATION

direction@asso-mozaic.fr - 04 94 30 79 38

DIFFUSION

cazambo.pro@gmail.com - 06 23 16 24 52

www.larobealenvers.com

